

Si l'on en juge par des débris et des ruines, et d'après tous les auteurs anciens et modernes qui ont écrit sur le Bugey, les trois villes alors les plus considérables de cette province, Belley, Isarnore et Briord, avaient des temples et des édifices remarquables (1). Deux aqueducs sont encore assez bien conservés, l'un à Vieu, l'autre à Grolée; ce dernier remplissant, comme du temps des Romains, son utile destination, fut construit par ordre d'Agrippa, suivant une inscription gravée sur un rocher près du hameau de Voireppe. On voit aussi des rochers d'une grande dimension, coupés et taillés au ciseau pour l'ouverture de deux routes; l'une de Saint-Rambert à Argix, l'autre de Bons à Pugieu; cette dernière avec cette inscription romaine : IIII VIA PRIVATA (4^e chemin privé). Des cippes, des autels, des tombeaux, des vases, des armes, des médailles, des pierres épigraphiques, des briques, des tronçons et des chapiteaux de colonne ont été partout découverts, et dans quelques localités en assez grand nombre. Ces objets se trouvent encore parfois, mais malheureusement ils sont aliénés par un trafic ou une indifférence blâmable lorsqu'ils ne sont pas mutilés par l'ignorance. Les contrées intéressées à leur conservation perdent ainsi ces antiques et curieux documents de l'histoire locale, alors qu'elles devraient être si empressées à recueillir, à garder ces titres de leur ancienne illustration. Eclairés sur cet intérêt historique et artistique, les hommes les plus considérables et les plus instruits d'une province doivent colliger et réunir avec soin ces antiquités dont souvent une seule, par hasard, peut éclairer un fait important, jusque-là enveloppé dans l'obscurité des siècles. C'est un avis utile déjà donné et qu'on ne saurait trop répéter : les objets d'antiquité ne devraient pas

(1) Ces temples et ces édifices ont été mentionnés par les historiens et commentés par les antiquaires.